

Plan

PLAN	1
SIX CONSEILS POUR EVITER UN CONFLIT JOSUE 22.1-30	2
<i>Introduction</i>	2
<i>Lecture de Josué 22.1-20</i>	2
1. LE CONTEXTE (v. 1-9)	3
2. LA SOURCE DU CONFLIT (v. 10)	6
3. LA REACTION FACE AU CONFLIT (v. 11-20)	7
4. L'ISSUE DU CONFLIT (v. 21-30)	7
SIX CONSEILS POUR EVITER UN CONFLIT	9
1. <i>Vérifiez toujours la source</i>	9
2. <i>Usez de votre bon sens</i>	10
3. <i>Discutez avant d'agir</i>	10
4. <i>Ne provoquez pas</i>	10
5. <i>Distinguez le fond et la forme</i>	11
6. <i>Communiquez vos projets avec clarté</i>	11

Six conseils pour éviter un conflit

Josué 22.1-30

Introduction

Un ami, qui a vécu quelques temps au Sénégal, était consterné devant une situation. Dans un petit village, depuis plusieurs décennies, deux tribus s'affrontent pour une chèvre ! Il paraît que le conflit est né lorsqu'une personne a aperçu une de ses chèvres dans le troupeau voisin. L'affaire aurait pu se régler rapidement, mais malheureusement cela s'est envenimé provoquant une guerre meurtrière entre les deux tribus. Le conflit n'étant toujours pas réglé, la guerre continue de plus belle.

- ❑ On peut s'étonner devant un tel conflit ! De voir qu'une malheureuse chèvre peut causer la mort de dizaines d'individus. Mais est-ce vraiment la faute de la chèvre ? ☺
- ❑ Je me demande si nous n'agissons pas ainsi parfois avec nos proches. Je remarque que c'est souvent un petit détail qui déclenche une guerre entre deux personnes.

Une chaussette mal rangée, la lunette des WC mal baissée (pour les messieurs), la brosse pleine de cheveux (pour les dames), la douche mal rincée... et c'est la déclaration de guerre !

- ❑ Vous sentez-vous concernés ? Ce matin, j'aimerais que nous examinions une situation qui aurait pu tourner au vinaigre.
- ❑ Nous verrons qu'« **être intègre et pieux ne suffit pas pour éviter les conflits** ». Qu'être spirituel ne nous met pas à l'abri des situations conflictuelles.

Lecture de Josué 22.1-20

¹ *Alors Josué appela les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé.*

² *Il leur dit : Vous avez observé tout ce que vous a ordonné Moïse, serviteur de l'Éternel, et vous avez obéi à ma voix en tout ce que je vous ai ordonné.*

³ *Vous n'avez pas abandonné vos frères, pendant de longs jours et jusqu'à aujourd'hui, et vous avez observé l'ordre que l'Éternel, votre Dieu, vous avait donné.* ⁴ *A présent que l'Éternel, votre Dieu, a accordé du repos à vos frères, comme il le leur avait dit, prenez maintenant le chemin de vos*

tentes, dans le pays qui vous appartient et que Moïse, serviteur de l'Éternel, vous a donné en Transjordanie. ⁵ Veillez à mettre en pratique le commandement et la loi que vous a ordonnés Moïse, serviteur de l'Éternel : aimez l'Éternel, votre Dieu, marchez dans toutes ses voies, observez ses commandements, attachez-vous à lui et servez-le de tout votre cœur et de toute votre âme. ⁶ Josué les bénit et les renvoya, et ils s'en allèrent à leurs tentes. ⁷ Moïse avait donné à une moitié de la tribu de Manassé un héritage en Basan, et Josué donna à l'autre moitié (un héritage) auprès de ses frères en Cisjordanie, à l'ouest. Lorsque Josué les renvoya vers leurs tentes, il les bénit ⁸ et leur dit : Retournez à vos tentes avec de grandes richesses, avec des troupeaux fort nombreux et avec une quantité considérable d'argent, d'or, de bronze, de fer et de vêtements. Partagez avec vos frères le butin de vos ennemis. ⁹ Les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé s'en retournèrent, après avoir quitté les Israélites à Silo, dans le pays de Canaan, pour aller dans le pays de Galaad, pays dont ils avaient eu la possession sur l'ordre de l'Éternel par l'intermédiaire de Moïse. ¹⁰ Quand ils furent arrivés aux districts du Jourdain qui appartiennent au pays de Canaan, les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé y bâtirent un autel sur le Jourdain, un autel d'aspect grandiose. ¹¹ Les Israélites apprirent que l'on disait : Voici que les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé ont bâti cet autel juste en face du pays de Canaan, des districts du Jourdain, du côté des Israélites. ¹² Lorsque les Israélites eurent appris cela, toute la communauté des Israélites s'assembla à Silo pour monter contre eux en ordre de bataille. ¹³ Les Israélites envoyèrent auprès des Rubénites, des Gadites et de la demi-tribu de Manassé, au pays de Galaad, Phinéas, fils du sacrificateur Éléazar, ¹⁴ et dix princes avec lui, un prince par famille pour chacune des tribus d'Israël ; tous étaient chefs de leur famille parmi les milliers d'Israël. ¹⁵ Ils se rendirent auprès des Rubénites, des Gadites et de la demi-tribu de Manassé, au pays de Galaad, et ils parlèrent en ces termes : ¹⁶ Voici ce qu'a dit toute la communauté de l'Éternel : Que signifie cette infidélité que vous avez commise envers le Dieu d'Israël, en vous détournant aujourd'hui de l'Éternel, en vous bâtissant un autel pour vous révolter aujourd'hui contre l'Éternel ? ¹⁷ Le crime de Peor est-il peu de chose pour nous, alors que nous ne nous en sommes pas encore purifiés jusqu'à ce jour et qu'un fléau (s'est déchaîné) dans la communauté de l'Éternel ! ¹⁸ Et vous vous détournez aujourd'hui de l'Éternel ! Si vous vous révoltez aujourd'hui contre l'Éternel, demain il s'irritera contre toute la communauté d'Israël. ¹⁹ Or donc, si le pays qui est votre propriété est impur, passez donc dans le pays qui est la propriété de l'Éternel, où se trouve la demeure de l'Éternel, et ayez une propriété au milieu de nous ; mais ne vous révoltez pas contre l'Éternel et ne vous insurgez pas contre nous, en vous bâtissant un autel, outre l'autel de l'Éternel, notre Dieu. ²⁰ Lorsque Akân, fils de Zérah, commit une infidélité au sujet de l'interdit, ce fut contre toute la communauté d'Israël que l'indignation (de l'Éternel) éclata. Or il ne fut pas le seul homme à périr pour son crime. »

1. Le contexte (v. 1-9)

- Dans les neuf premier versets, nous voyons Dieu récompenser la fidélité de ses serviteurs, par l'intermédiaire de son conducteur Josué.

- Les Rubénites et les Gadites étaient des tribus issues des fils de Jacob. Quant à la demi-tribu de Manassé elle était issue des fils de Joseph avec Ephraïm.
- Au début du livre de Josué, nous trouvons ses trois tribus côte à côte désignées pour épauler les autres tribus d'Israël dans la conquête du territoire promis (Jos 1.12-s).
- La suite du récit, et précisément notre chapitre, nous révèle que ces 3 tribus étaient composées d'hommes et de femmes spirituels, obéissant à Dieu et à sa parole :

² *Il leur dit : Vous avez observé **TOUT** ce que vous a ordonné Moïse, serviteur de l'Éternel, et vous avez obéi à ma voix en **TOUT** ce que je vous ai ordonné. ³ Vous n'avez pas abandonné vos frères, pendant de longs jours et jusqu'à aujourd'hui, et vous avez observé l'ordre que l'Éternel, votre Dieu, vous avait donné.*

- Les 3 tribus (2 et demi) ont obéi à TOUT ce que leur avait ordonné Dieu, par la bouche de Josué.
- Elles sont restées fidèles à Dieu et à son peuple en n'abandonnant pas leurs engagements. C'est la raison pour laquelle Josué les félicite et les récompense.
- Dieu leur avait promis un territoire, un pays où coule le lait et le miel. Abraham en a entendu parlé (Gen 15.16-18), Moïse l'a caressé du regard, Josué allait le fouler avec ses pieds. Josué était un peu le « Christophe Colomb » de la terre promise.
- Quand on parle de terre promise on imagine une sorte de cadeau. Pour moi, la terre promise représente la cerise sur le gâteau. Après avoir été esclaves des Egyptiens pendant 400 ans, erré 40 ans dans le désert, on s'imagine un peu de repos.
- Et bien ce n'est pas exactement ce qui les attendait. Au lieu d'un fauteuil et d'une boisson fraîche, les israélites arrivent dans un territoire déjà occupé. Ils vont devoir se battre pour prendre possession de leur héritage.
- La terre promise était remplie de cananéens. C'était un peuple polythéiste et idolâtre. Dans son ouvrage, *Introduction à l'AT*, Gleason Archer montre que des découvertes archéologiques récentes ont mis en lumière le caractère grossier et brutal de la religion cananéenne :

Dans toute la région, on avait tendance à amalgamer dans la religion nationale toutes les religions voisines. Ainsi nous trouvons une série de dieux jumeaux : Teshub-Hepa (le dieu hurrite de l'orage et son associé) ; Osiris-Isis d'Égypte, Shamash (le dieu du soleil), Ishtar (la déesse sanguinaire de la guerre et de l'amour), et Tammuz (dieu de la fertilité) de Mésopotamie. On a découvert en de nombreux endroits des stèles représentant un serpent et des images d'Astarté, avec des symboles sexuels. Étant donné l'influence corruptrice de la religion cananéenne, spécialement par la prostitution religieuse et les sacrifices d'enfants, il était impossible de préserver en Israël la pureté de la loi et du culte sans éliminer les Cananéens

eux mêmes, tout au moins dans les districts que les Hébreux devaient occuper.¹

- Pour adorer leurs divinités, les cananéens se faisaient des représentations, ils fabriquaient des statuettes en bois, en métal ou en terre cuite, bâtissaient des autels majestueux pour donner leurs offrandes et apaiser la colère de leurs dieux.
- La conquête du territoire s'est donc traduit par une destruction massive et systématique des lieux de cultes et des populations idolâtres.
- Les israélites devaient raser les villes en ôtant toute vie, y compris les femmes et les enfants. Une mission où il fallait avoir du cran !
- Dieu avait longuement averti ces populations en envoyant des prophètes et des plaies sur ces peuples. Il avait fait connaître son dégoût vis-à-vis de l'idolâtrie. Un péché qu'il punissait sévèrement.
- Aussi, avait-il laissé des consignes claires à Moïse concernant ces pratiques et les autels :

Exode 34.12-14 « ¹² Garde-toi de conclure une alliance avec les habitants du pays où tu dois entrer, de peur qu'ils ne deviennent un piège au milieu de toi. ¹³ En effet, **vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs stèles et vous couperez leurs poteaux d'Achéra.** ¹⁴ Tu ne te prosterner pas devant un autre dieu; car l'Éternel (porte) le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux. »

Deutéronome 7.1-5 « ¹ Lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait venir dans le pays où tu vas entrer pour en prendre possession, et qu'il aura chassé devant toi des nations nombreuses, les Hittites, les Guirgasiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Yebousiens, sept nations plus nombreuses et plus puissantes que toi; ² lorsque l'Éternel, ton Dieu, te les aura livrées et que tu les auras battues, tu les voueras à l'interdit, tu ne concluras pas d'alliance avec elles et tu ne leur feras pas grâce. ³ Tu ne contracteras pas de mariage avec ces peuples, tu ne donneras pas ta fille à leur fils et tu ne prendras pas leur fille pour ton fils; ⁴ car ils écarteraient de moi tes fils, qui rendraient un culte à d'autres dieux, et la colère de l'Éternel s'enflammerait contre vous: il te détruirait promptement. ⁵ Voici, au contraire, comment vous agirez à leur égard : **vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs stèles, vous abattrez leurs poteaux d'Achéra et vous brûlerez au feu leurs statues.** »

Deutéronome 12.2 « **Vous détruirez complètement tous les lieux sacrés sur les hautes montagnes, sur les collines et sous tous les arbres verts. C'est là que les peuples que vous allez chasser adorent leurs dieux.** »

Deutéronome 12.5 « ⁵ Vous irez l'adorer seulement à l'endroit qu'il choisira, parmi toutes vos tribus, pour y habiter et montrer sa présence. »

Deutéronome 18.9-15 « ⁹ Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras pas à imiter les pratiques horribles de ces nations-là. ¹⁰ Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui se livre à la divination, qui tire des présages, qui ait recours à des techniques occultes ou à la

□

¹ Gleason Archer, Introduction à l'Ancien Testament, Editions Emmaüs, 1991 p 307

sorcellerie, ¹¹ qui jette des sorts, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou prédisent l'avenir, personne qui interroge les morts. ¹² En effet, quiconque se livre à ces pratiques est en horreur à l'Éternel; et c'est à cause de ces horreurs que l'Éternel, ton Dieu, va déposséder ces nations devant toi. ¹³ Tu seras entièrement (consacré) à l'Éternel, ton Dieu. ¹⁴ Car ces nations que tu déposséderas écoutent les tireurs de présages et les devins; mais à toi, l'Éternel, ton Dieu, ne le permet pas. ¹⁵ L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez! »

- Ces textes nous montrent qu'Israël ne devait pas faire de compromis avec les religions environnantes. Que l'on ne devaient pas bâtir d'autel ou faire de sacrifices hors des limites que Dieu avait fixées.
- Les sacrifices devaient avoir lieu devant la tente de la rencontre en présence des sacrificateurs. Ce n'était pas l'anarchie en Israël !
- Or la suite de notre texte (v. 11) nous dit qu'aussitôt arrivés sur leur territoire, les Rubénites, les Gadites et la demi tribu de Manassé, des tribus pieuses et fidèles, bâtirent un autel :

2. La source du conflit (v. 10)

¹⁰ Quand ils furent arrivés aux districts du Jourdain qui appartiennent au pays de Canaan, les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé y bâtirent un autel sur le Jourdain, un autel d'aspect grandiose.

- Visiblement, le fait de bâtir des autels était une pratique courante à cette époque. Au début du livre de Josué nous assistons au franchissement miraculeux du Jourdain. Pour que cet événement ne soit pas oublié par les israélites, Josué va demander de prendre 12 pierres au milieu du Jourdain (Jos 4.7-8), puis les dressera en souvenir du miracle opéré par Dieu.
- Un peu plus loin, on voit Josué lui-même dresser ces pierres (Jos 4.20) à Guilgal. Le verset 24 donne la raison : « *C'est afin que tous les peuples de la terre connaissent que la main de l'Éternel est une main puissante, et afin que vous ayez toujours la crainte de l'Éternel, votre Dieu.* »
- Dieu l'avait autorisé c'était une pratique courante à cette époque.
- Concernant l'autel des Rubénites, des Gadites... ce n'était certainement pas un petit tas de pierre pour faire cuire quelques grillades ☺. Non. Il s'agissait de quelque chose de grande taille. Notre texte dit « *d'un aspect grandiose* ». Autrement dit, quelque chose de visible, qui frappe l'œil.
- N'est-ce pas un peu provocateur de la part des Rubénites ? Ils venaient de passer plusieurs années à combattre aux côtés des israélites des populations idolâtres, à détruire les autels pour assainir le territoire promis.
- Ils sont installés depuis quelques jours et choisissent de bâtir un autel tout neuf. Un peu étrange quand même !

- La réaction des israélites ne se fait pas attendre. Et là je tiens à souligner que c'est une **saine réaction**. Par cette réaction les israélites refusent le compromis, le syncrétisme religieux.
- Ainsi Les israélites obéissent à la parole de Dieu. Ils étaient donc en droit et avaient même le devoir de réagir face à une telle action.

3. La réaction face au conflit (v. 11-20)

¹¹ Les Israélites apprirent que l'on disait : Voici que les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé ont bâti cet autel juste en face du pays de Canaan, des districts du Jourdain, du côté des Israélites.

¹² Lorsque les Israélites eurent appris cela, toute la communauté des Israélites s'assembla à Silo pour monter contre eux en ordre de bataille...

- Les israélites donnent un ultimatum, jugeant la situation suffisamment grave pour les expulser de leur territoire.
- Pour tenter de régler ce conflit, Josué choisit un homme. Il fait appel à Phinéas, le fils du sacrificateur Eléazar. Un homme qui, dans le passé, s'est distingué dans une situation analogue. Lisons un court épisode :

***Nombres 25.1-9** « ¹ Israël demeurait à Chittim ; et le peuple se mit à se livrer à la débauche avec les filles de Moab. ² Elles invitèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux ; et le peuple mangea et se prosterna devant leurs dieux. ³ Israël s'accoupla avec Baal-Peor, et la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël. ⁴ L'Éternel dit à Moïse : Prends tous les chefs du peuple et fais-les pendre devant l'Éternel en face du soleil, afin que la colère ardente de l'Éternel se détourne d'Israël. ⁵ Moïse dit aux juges d'Israël : Que chacun de vous tue ceux de ses gens qui se sont accouplés à Baal-Peor. ⁶ Et voici qu'un homme des Israélites vint et amena vers ses frères une Madianite, sous les yeux de Moïse et sous les yeux de toute la communauté des Israélites, tandis qu'ils pleuraient à l'entrée de la tente de la Rencontre. ⁷ A cette vue, Phinéas, fils d'Éléazar, fils du sacrificateur Aaron, se leva du milieu de la communauté, et prit une lance dans sa main. ⁸ Il suivit l'homme d'Israël à l'intérieur de sa tente et il les perça tous les deux, l'homme d'Israël ainsi que la femme au bas-ventre. Et la plaie s'arrêta parmi les Israélites. ⁹ Il y en eut 24 000 qui moururent de la plaie.*

- Voilà l'homme qu'a choisi Josué pour régler le conflit : Phinéas. Il a été un instrument formidable pour ôter une plaie au milieu d'Israël, mais l'était-il pour cette situation ?
- A ce stade, on peut se demander comment ce conflit va se terminer ? Connaissant un peu mieux le contexte, il ne serait pas étonnant de voir l'extermination des trois tribus. Mais lisons ensemble la suite du récit :

4. L'issue du conflit (v. 21-30)

« ²¹ Les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé répondirent ainsi aux chefs des milliers d'Israël : ²² Dieu, Dieu, l'Éternel, Dieu, Dieu, l'Éternel c'est lui qui sait! Et c'est Israël qui le

saura! Si c'est par révolte et par infidélité envers l'Éternel, ne nous sauve pas en ce jour !²³ Si nous nous sommes bâti un autel pour nous détourner de l'Éternel, si c'est pour y présenter des holocaustes et des offrandes, et si c'est pour y faire des sacrifices de communion, que l'Éternel en demande compte !²⁴ Non certes; nous avons fait cela parce que nous étions inquiets (à la pensée) que demain vos fils ne disent à nos fils: Qu'y a-t-il de commun entre vous et l'Éternel, le Dieu d'Israël ?²⁵ L'Éternel a mis le Jourdain pour frontière entre nous et vous, Rubénites et Gadites ; vous n'avez point de part à l'Éternel ! Et à cause de vos fils, nos fils cesseraient de craindre l'Éternel.²⁶ Alors nous nous sommes dit: mettons-nous à l'œuvre pour bâtir un autel, non pour des holocaustes et pour des sacrifices,²⁷ mais comme un témoin entre nous et vous, ainsi qu'entre nos descendants après nous, que nous pratiquons le culte de l'Éternel devant sa face par nos holocaustes, par nos victimes et nos sacrifices de communion, afin que vos fils ne disent pas demain à nos fils: Vous n'avez point de part à l'Éternel !²⁸ Nous avons dit: S'ils tiennent demain ce langage à nous ou à nos descendants, nous répondrons: Voyez la forme de l'autel de l'Éternel qu'ont fait nos pères, non pour des holocaustes et pour des sacrifices, mais comme témoin entre nous et vous.²⁹ Loin de nous de nous révolter contre l'Éternel et de nous détourner aujourd'hui de l'Éternel, en bâtissant un autel pour des holocaustes, pour des offrandes et pour des sacrifices, en plus de l'autel de l'Éternel, notre Dieu, qui est devant sa demeure !³⁰ Lorsque le sacrificateur Phinéas, les princes de la communauté et les chefs des milliers d'Israël qui étaient avec lui eurent entendu les paroles que prononcèrent les Rubénites, les Gadites et les Manassites, ils se tinrent pour satisfaits.³¹ Et Phinéas, fils du sacrificateur Éléazar, dit aux Rubénites, aux Gadites et aux Manassites : Nous savons aujourd'hui que l'Éternel est au milieu de nous, puisque vous n'avez pas commis cette infidélité contre l'Éternel; vous avez ainsi délivré les Israélites de la main de l'Éternel.³² Phinéas, fils du sacrificateur Éléazar, et les princes revinrent de chez les Rubénites et les Gadites, du pays de Galaad dans le pays de Canaan auprès des Israélites, auxquels ils firent rapport.³³ Les Israélites se tinrent pour satisfaits de ce rapport; les Israélites bénirent Dieu et ne parlèrent plus de monter en ordre de bataille pour ravager le pays qu'habitaient les Rubénites et les Gadites.³⁴ Les Rubénites et les Gadites donnèrent un nom à l'autel en disant : Il est témoin entre nous que l'Éternel est Dieu. »

- Josué avait tout faux ! Il a failli faire tuer des innocents. Les trois tribus étaient profondément soumises à Dieu et à sa parole. Elles n'étaient pas du tout en rébellion contre Dieu ou ses représentants terrestres.
- Il n'empêche que nous avons failli assister à une guerre sanglante. J'aimerais maintenant tirer quelques leçons de ce texte et donner :

Six conseils pour éviter un conflit

1. Vérifiez toujours la source

- Qu'on fait les israélites au verset 11 ? Ils ont écouté les gens sans vérifier la source. **Ils n'ont pas discuté** avec les chefs des tribus **pour essayer de comprendre**. Non, ils ont écouté les gens qui ont vu l'autel. Autrement dit, ils ont gobé les « qu'en dira-t-on », les « bruits de couloir ».
- D'ailleurs, je suis convaincu que l'autel leur paraissaient encore beaucoup plus grand qu'il ne l'était en réalité. L'effet de surprise produit en nous une déformation de la réalité, et on finit par exagérer les faits.

- Il faut suivre un processus que Jésus a rappelé en Matthieu 18.15-17

Matthieu 18.15-17 « ¹⁵ Si ton frère te fait du mal, va le voir et fais-lui des reproches quand tu es seul avec lui. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.

¹⁶ S'il ne t'écoute pas, retourne le voir avec une ou deux personnes. De cette façon, "on jugera l'affaire avec deux ou trois témoins". ¹⁷ S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église. S'il refuse d'écouter l'Église, traite-le comme un non-Juif ou comme un employé des impôts. »

- Processus que Dieu avait déjà établi avec Moïse en Deutéronome 19.15-18

Deutéronome 19.15-18 « ¹⁵ Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater une faute, un forfait, un péché quelconque qu'on peut commettre; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins. ¹⁶ Lorsqu'un témoin à charge se dressera contre quelqu'un pour l'accuser d'un crime, ¹⁷ les deux hommes en contestation se tiendront devant l'Éternel, devant les sacrificateurs et les juges en fonction ces jours-là. ¹⁸ **Les juges feront une enquête sérieuse.** Le témoin est-il un faux témoin, a-t-il fait contre son frère une fausse déposition, ¹⁹ alors vous le traiterez comme il avait dessein de traiter son frère. Tu extirperas ainsi le mal du milieu de toi. »

- Aujourd'hui nous sommes tous juges, étant tous prêtres et sacrificateurs. Nous avons le devoir de veiller les uns sur les autres, de nous exhorter mutuellement, de nous inciter à marcher d'une manière digne du Seigneur.
- Nous avons donc le droit et le devoir de reprendre un frère si nous le voyons partir à la dérive. Jacques dit que c'est une chose formidable de ramener quelqu'un qui s'éloigne de Dieu (Jc 5.19-20). Mais pas dans n'importe qu'elle condition.
- Si nous constatons une situation moralement répréhensible chez un frère, nous devons suivre le processus de Matthieu 18.
- Il faut déjà confronter la personne seule à seule. Si elle reconnaît ses torts, l'incident est clos. Il y aura peut être des suites (réparation des torts, demande de pardon, etc.) mais les gens de l'Eglise ne doivent en aucun cas être concertés !
- Ce n'est qu'à partir du moment où la personne ne reconnaît pas son péché que l'on est autorisé à prendre deux ou trois témoins. Si elle ne

reconnait toujours pas sa faute après la confrontation avec les témoins, alors on doit en avertir l'Eglise. Mais c'est seulement en dernier recours. Il peut se passer beaucoup de temps entre le premier entretien et la confrontation devant l'Eglise.

2. Usez de votre bon sens

- Un peu de bon sens aurait suffi à éviter le conflit. Si seulement les israélites s'étaient souvenus de la piété de leurs frères et sœurs !
- Pourquoi des gens qui aimaient profondément Dieu, qui étaient fidèles à sa parole auraient tout à coup basculé dans l'idolâtrie ? Cela paraît quand même un peu gros !
- En construisant un autel si grand, à la vue de tout le monde les tribus risquaient leur vie ! N'oublions pas qu'elles avaient aidé Israël à conquérir le territoire. Ils risquaient gros ! Non seulement ils allaient perdre tout le bénéfice de leur héritage, mais en plus il risquaient leur peau.
- Il me semble que si Josué avait usé d'un minimum de bon sens, cela aurait évité une faute aussi grossière. Certes, cela nécessitait une petite visite, mais certainement pas le déplacement de toute une armée !

3. Discutez avant d'agir

- Il a fallu dépenser une énergie colossale (faire déplacer des milliers d'hommes) pour essayer de résoudre un conflit qui aurait pu se régler autour d'une tasse de café ! ☺
- On frappe, on juge, on descend souvent avant de discuter. C'est aussi votre constat ! Au début de mon ministère, il m'est arrivé de recevoir des appels téléphoniques explosifs. Du style :
« Franck, j'ai entendu un tel qui m'a dit que bidule était fâché parce qu'on ne l'avait pas prévenu pour telle ou telle raison ». Choqué, il m'est arrivé de juger la personne et de commencer à médire : « et bien tu vois, ça m'étonne qu'à moitié, parce que... ».
- Avant de fomenter un scénario catastrophe, prenez le temps de discuter avec la personne. Parfois, il suffit d'un petit coup de fil pour débloquer une situation qui nous paraît énorme.

4. Ne provoquez pas

- Dans cette situation, je dois reconnaître que même si les intentions des 3 tribus étaient bonnes, elles n'étaient en revanche pas très réfléchies.
- Bâtir un immense autel alors qu'on a passé plusieurs années à les détruire et que l'on sait pertinemment que cela fera réagir les autorités, n'est pas très intelligent.
- Une fois de plus, on ne condamne pas les intentions, mais les faits. Les faits étaient provocateurs. Or, l'expérience montre que les provocateurs attirent souvent la foudre même s'ils ne la cherchent pas !

- Pour éviter de créer des conflits inutiles, il faut bien réfléchir aux conséquences de nos agissements.

Lors d'une conversation qui tournait autour de la parole de l'apôtre Paul : « je me suis fait tout à tous afin d'en gagner le plus grand nombre », j'ai affirmé que s'il fallait que je vienne en kilt pour prêcher pour gagner des âmes, je le ferai ».

- Par contre, je n'ai pas du tout réfléchi aux conséquences que cela aurait entraîné au niveau des membres de l'Eglise. Rassurez-vous, je n'en ai pas encore acheté ! ☺

5. Distinguez le fond et la forme

- Nous touchons ici un sujet sensible. Dans notre cas la forme du « témoin » ressemblait tellement à une pratique idolâtre que les israélites ont confondu le fond et la forme.
- En voyant cet immense autel, ils ne distinguaient plus la forme du fond. Pour eux, le fait de bâtir un autel en dehors du camp était une trahison à leur Dieu.
- Pour un israélite, quelqu'un de sensé n'aurait jamais osé construire un tel autel sur leur territoire. Et honnêtement, il me semble que la plupart d'entre nous serions tombés dans le panneau.
- Le fond, c'est-à-dire les valeurs communiquées étaient justes, mais la forme ne correspondait pas du tout avec le contexte.
- Les gens n'auraient jamais fait cette confusion, si le fond avait clairement été communiqué. **La forme est toujours là pour soutenir le fond** et non l'inverse.
- Si je reprends l'exemple précédent (prêcher en kilt), on voit que le fond est évangéliquement correct : il s'agit de gagner des âmes à Christ. Par contre la forme est provocatrice. Du moins dans notre culture.
- **La règle est de voir si les valeurs communiquées par le geste soutiennent le fond** (une vérité biblique). Quand ce n'est pas le cas alors il faut changer la forme.

6. Communiquez vos projets avec clarté

- Il me semble que si les chefs de tribus étaient venus voir Josué en leur parlant de leur projet de bâtir un autel qui servirait de témoin pour leurs enfants, le conflit n'aurait même pas eu lieu ! Josué aurait été compréhensif.
- Le problème est qu'ils ont monté ce projet dans leur petit coin sans en informer les autres. La mauvaise communication des Rubénites a failli aboutir à un génocide !

Imaginons que vous arriviez au culte ce matin et que vous ne trouviez aucune chaise dans le local. Vous seriez très surpris et probablement alarmé. Où allons-nous faire asseoir tous les gens ? Que vont-ils penser ? En fait, votre réaction serait tout à fait normal. Une personne de l'assemblée avait besoin des chaises pour une réunion de famille. En

tant que membre elle avait le droit d'en disposer. Elle a donc pris les chaises.

- Le problème ne vient pas des chaises, ni du fait de les emprunter mais simplement de la mauvaise communication de son projet.
- Mes amis, la communion fraternelle est fragile. Il ne faut pas grand chose pour déclencher une guerre dans une Eglise. Alors veillons à respecter ces règles de vie simple, mais ô combien salutaire :
 1. Vérifions systématiquement la source d'une information douteuse
 2. Usons de notre bon sens avant de tirer des conclusions hâtives
 3. Discutons avant d'entreprendre des actions
 4. Veillons à ne pas provoquer les autres
 5. Prenons le soin de distinguer le fond de la forme
 6. Communiquons nos projets avec clarté
- Nous ne pourrons pas éviter tous les conflits dans une vie. Et ils sont parfois nécessaires. Mais il y a beaucoup de conflits inutiles. Beaucoup trop !
- Si nous voulons vivre une vie harmonieuse dans le corps de Christ, il est nécessaire que chacun veille sur son attitude et respecte ces principes de bases.